

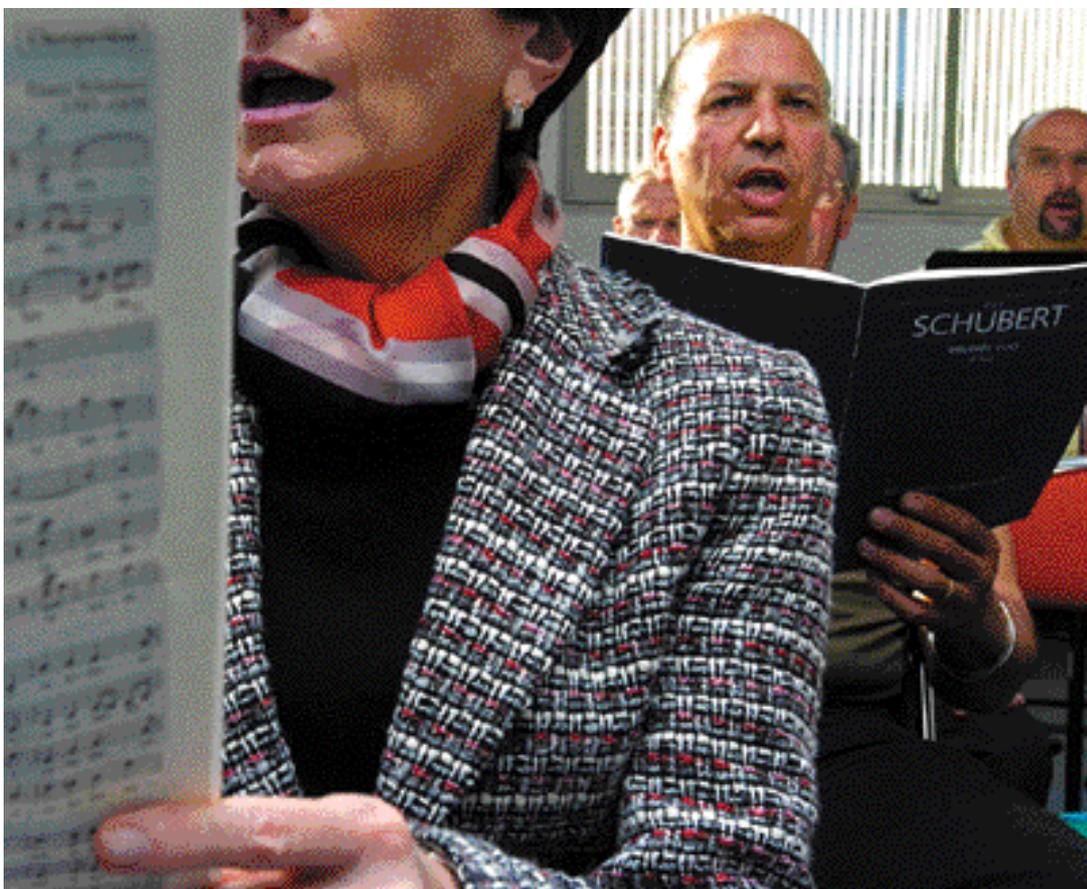
# Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 4 au 18 mai 2006 n° 17

## L'art de pratiquer en amateur



« Les Stéphanaïs exposent » et les 20 ans de l'Aoser... deux manifestations qui témoignent de la passion créatrice de nos concitoyens. p. 7 à 10



### Voici les clés de Georges-Déziré

*Le nouvel espace Georges-Déziré ouvre ses portes. Rendez-vous samedi 13 mai pour la remise des clés aux usagers. p. 3*

### Témoigner contre l'oubli

De retour d'une visite des camps de concentration, des jeunes témoignent de ce qu'ils ont vu.

p. 2

### Nouvelle vague

Centre de vacances d'Entraygues : tout pour les ados.

p. 6

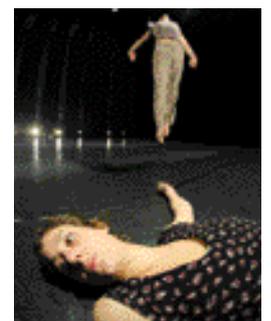
### Bonne table

Au repas des anciens, ambiance, danse et découverte du mobilibus.

p. 5

### Danse avec les autres

En résidence au Rive Gauche, Sylvain Groud présente deux chorégraphies.



p. 12

### Le sport à la fête

Beach-volley, plongée, tournoi de billes... les 20 et 21 mai, la fête du sport vous attend.

p. 14

À votre service

► **Déclarations de revenus**

La déclaration de revenus préremplie sera envoyée en ce début du mois et devra être

retournée au centre des impôts, ou déposée dans les urnes placées en mairie et à la maison du citoyen, avant le 31 mai minuit. Pour vous aider, des permanences du service des impôts vont avoir lieu en mairie, mardi 9 mai de 13 h 30 à 16 heures et à la maison du citoyen, lundi 15 mai de 13 heures à 16 h 30.

► **Aide aux études**

Le département alloue une bourse aux lycéens et étudiants, selon conditions de ressources. Les collégiens peuvent prétendre à une aide à la restauration. Dossiers à retirer en mairie ou à la maison du citoyen et à retourner au Conseil général avant le 31 mai.

► **8 mai 1945**

Les Stéphanois sont invités à participer aux cérémonies du 8 mai : 10 h 15, cimetière du Madrillet ; 10 h 30, cimetière centre ; 11 heures, place de la Libération.

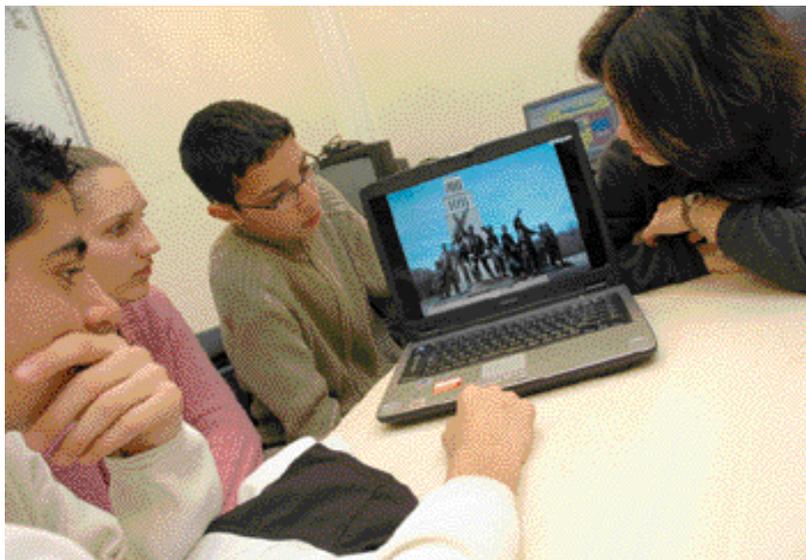
**Le Stéphanois**

Journal municipal d'informations locales.  
 Directeur de la publication : Jérôme Gosselin  
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse  
 Réalisation : service municipal d'information et de communication  
 02 32 95 83 83  
 serviceinformation@ser76.com  
 BP 458 - 76806  
 Saint-Etienne-du-Rouvray CEDEX  
 Mise en page : Aurélie Mailly  
 Conception : Anatome  
 Rédaction/photographies : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Dan Lemonnier, Francine Varin.  
 Photographes : Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Pierre Pytkowicz, Guillaume Polere et Daniel Coat.  
 Distribution : Claude Allain  
 Tirage : 15 000 exemplaires  
 Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00  
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

**Solidarité espoir résistance**

# Les jeunes cultivent notre mémoire

*Avec l'association Buchenwald, Dora et kommandos, six collégiens stéphanois ont découvert en avril les camps de la mort nazis. Ils en ont rapporté des photos qu'ils exposeront en juin au centre Georges-Brassens.*



Les collégiens n'oublieront pas la sculpture célébrant la libération des camps de Buchenwald ni les atrocités qu'elle symbolise.

**C'**est pas pareil quand on explique et quand on voit», juge Mustapha, encore secoué par ce qu'il a vu avec ses camarades en cinq jours. L'horreur de la déportation, Raluca, Chafik, Camille du collège Pablo-Picasso, Tommy, Chafik et Mustapha du collège Louise-Michel, l'ont touchée du doigt : les fosses communes, les fours crématoires, les crochets où les kapos accrochaient les corps, la salle de dissection. « On savait qu'ils tuaient mais on n'imaginait pas comment. »

Dans ce voyage organisé par le service municipal de la jeunesse, guidés par Albert Girardet, ancien déporté – dont ils ont calculé qu'il avait à peine 19 ans à son arrivée au camp – ils ont découvert aussi que les déportés « mourraient de travail » dans les carrières

ou les usines d'armement, qu'ils n'étaient pas que juifs, mais aussi résistants politiques, français et allemands, homosexuels, gitans...

**Ce qui a frappé Raluca** c'est que « même dans des situations comme ça, ils voulaient encore vivre, ils résistaient ». Aucun d'eux n'a jamais suivi une commémoration du 8 mai, anniversaire de la victoire sur le nazisme, mais ils sont revenus de ce voyage avec l'envie « d'expliquer comment ça s'est passé ». Avec toutes les photos rapportées, ils préparent une exposition pour montrer ce qu'ils ont vu. « Il ne faut pas que ça se reproduise », s'émue Camille.

**Franz Bonami**, en troisième année de fonderie au lycée Colbert a été bouleversé par la visite l'an dernier du camp du Struthof. « Même dans cent ans, il faudra s'en souvenir »,

souligne-t-il. Avec son ami Jean-Baptiste, il a proposé la réalisation d'une plaque commémorative qui a mobilisé toute la classe : histoire, dessin, fonderie. La plaque a été portée au Struthof par les deux jeunes le 10 avril. Le projet du jeune Stéphanois a été distingué par le programme

Envie d'agir du ministère de la Jeunesse et des sports. ♦

• **Exposition** au centre Georges-Brassens du 1<sup>er</sup> au 10 juin. Vernissage le 1<sup>er</sup> juin à 18 heures. À 18 h 30, projection du film *Nuit et brouillard*. Le film sera projeté aux collégiens qui rencontreront Lucien Ducastel, résistant, ancien déporté.

## Au temps des « Zoos humains »

Avec « Solidarité espoir résistance », le service municipal de la jeunesse poursuit le nécessaire travail de mémoire des témoins de la seconde guerre mondiale, terrible exemple de la barbarie des hommes. Il entend aussi mettre en lumière de nombreuses facettes de la discrimination, cette année celle du colonialisme. Le 31 mai, le film *Zoos humains* sera projeté à 18 heures à la salle festive. Il traite des expositions/exhibitions faussement scientifiques de sauvages qui faisaient fureur au XIX<sup>e</sup> siècle. Eric Deroo, réalisateur du film, sera présent. Parallèlement une exposition sur l'esclavage et le commerce négrier sera présentée du 1<sup>er</sup> au 9 juin à la maison du citoyen. ♦

# Déziré pend la crémaillère

*L'espace Georges-Déziré ouvre ses portes avec quinze jours d'animations pour découvrir ce nouvel équipement.*

**J**eudi 11 mai, la fête commence à l'heure de l'apéritif avec des mini-concerts de jazz, accordéon ou percussions africaines aux terrasses des cafés (Ruelle Danseuse, bar de l'Hôtel de ville), et restaurant (la V<sup>e</sup> Saison). Le soir à 21 h 30 vous êtes invités à des déambulations nocturnes : l'une part à pied et en musique de la résidence Ambroise-Crozat, rue Pierre-Corneille l'autre part du Chantier Moisan, 229, rue de Paris, en petit train. Toutes deux rejoindront l'espace Georges-Déziré où la compagnie Lézartikal propose un fabuleux spectacle de danse sur mur d'escalade.

**Samedi 13 mai, l'inauguration officielle** débute à 11 heures par la chorale d'enfants des écoles Ferry/Jaurès et Paul-Langevin. Le maire remettra les clés de l'équipement aux usagers à 12 heures.

Ensuite, la compagnie Les Z'aristos animera l'apéritif champêtre et des visites guidées des bâtiments sont organisées de 14 à 19 heures. Tout finit par un bal salsa-guinguette animé par Los chicanos. **Dimanche 14 mai, le festival Yes or notes** vient clore les festivités. La 2<sup>e</sup> édition de ce festival des musiques actuelles, aura lieu de 10 à 18 heures. Vingt-cinq groupes venus des écoles de musique de Normandie et de la ville anglaise de Gateshead, y sont

attendus. Une belle occasion pour découvrir des musiciens passionnés. À 15 heures, le Pôle régional des musiques actuelles anime un débat : « *Quel accompagnement pour les groupes amateurs ?* ». À noter, une association s'est constituée pour faire vivre le festival, présidée par Sylvain Pacault (contact : Luc Gosselin : 06 63 62 90 49). ♦

• **Espace Georges-Déziré**, 271 rue de Paris. Les animations sont en accès libre, réservation obligatoire pour le petit train au 02 35 65 00 12.

## Dernière ligne droite

Quelques retards dans le chantier ont obligé à déplacer les premiers concerts et expositions dans d'autres lieux. Un accueil provisoire du public est installé dans les locaux de l'école de musique. Mais le centre socioculturel devrait résonner dès le 5 mai au son du Parterre Trio en concert dans sa nouvelle salle polyvalente. La bibliothèque recevra ses premiers lecteurs mardi prochain, 9 mai. Les usagers retrouveront leurs locaux d'activités le 16 mai. ♦



Les membres des ateliers n'ont pas ménagé leurs efforts pour préparer la déambulation du jeudi 11 mai.

## Un lieu ouvert sur la ville

*Dans quelques jours, la municipalité va inaugurer le nouvel espace Georges-Déziré et remettre symboliquement les clés de ce nouvel équipement aux usagers qui vont le fréquenter. Ce sera un moment important qui marquera l'ouverture d'une réalisation forte du mandat municipal, avec un nouvel espace qui accueillera le centre socioculturel, la bibliothèque et une partie de l'école de musique et de danse. C'est aussi une étape dans la réalisation totale de ce projet puisqu'elle lancera la seconde phase de celui-ci ; celle du démarrage des tra-*

*voux de l'école de musique et des locaux associatifs. Le programme des festivités qui accompagne cette ouverture va nous permettre d'apprécier toutes les nouvelles possibilités offertes par ce lieu d'activités qui veut s'ouvrir encore plus sur la ville et la population. C'est notre souhait le plus cher : que ce nouveau pôle culturel, éducatif, de loisirs, parte à la conquête de nouveaux publics et réponde encore mieux aux besoins de la population.*



**Hubert Wulfranc**  
maire,  
conseiller général

## Les salariés du papier s'organisent

**Avec trois mille emplois supprimés en France** depuis le début de l'année, la filière papetière est en crise. Tout près de nous, les salariés d'Otor sont toujours dans l'attente des décisions prises par les dirigeants du groupe Carlyle. Selon les syndicats, au moins 75 postes sur 325 sont en sursis. Pour réagir les dirigeants de la Filpac CGT organisent le 19 mai des assises régionales de l'industrie papetière normande. « *L'objectif est de sensibiliser les politiques, les pouvoirs publics mais aussi les acteurs économiques de la région, insiste René Bécart, responsable fédéral Filpac. Nous proposons de construire un mouvement national de défense de l'emploi papetier. Il faut que nos entreprises se tournent vers des marchés porteurs comme celui de l'emballage papier plus écologique que le plastique.* » ♦

• **Assises régionales de l'industrie papetière**, vendredi 19 mai, à partir de 9 heures, salle des fêtes de Pitres (27).

## Planète : questions d'avenir

**Des étudiants de l'Insa organisent trois jours de conférences** sur le développement durable. Mardi 16 mai à 19 heures : la biodiversité, par M. Chaïb de l'Agence régionale de l'environnement de Haute-Normandie (Arehn). Jeudi 18 à 14 heures : les énergies nouvelles et renouvelables, par M. Lemale du Comité de liaison des énergies renouvelables ; à 16 h 30 : le développement durable ; à 19 heures : « *Qu'est-ce qu'une ville durable* » par M. Chaïb de l'Arehn. A voir également l'exposition de l'Arehn « *Énergies, quel avenir ?* » ♦

• **Conférences et exposition ouvertes** à tous. Insa, avenue de l'Université.

### ► Les élus dans votre quartier

• Mercredi 10 mai, 14 heures, quartier Macé (15, rue

Georges-Courteline), permanence de Joachim Moïse, élu délégué à la politique de la ville.

• Jeudi 18 mai, 14 heures, quartier Paul-Langevin/Thorez (centre Georges-Brassens), permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

### ► Opération propre

Les 15 et 16 mai sera organisée une opération de grand nettoyage dans une partie du parc Jean-Macé et à l'Espace commercial du Rouvray, dans le cadre de « Ma ville en propre ».

### ► Fleurir la ville

Concours ouvert aux catégories maisons/jardins, balcons, murs et fenêtres. Pour vous inscrire, il suffit de retirer un bulletin à la maison du citoyen ou à la mairie centre et de le retourner aux mêmes endroits avant le 31 mai.

### ► Foire à tout

L'Association Place Blériot propose une foire à tout dimanche 14 mai, rue du Madrillet (face à la station de lavage auto). Renseignements au 02 35 65 5267.

## Vacances

# Une colo qui fait sensation

*Le centre de vacances municipal d'Entraygues dans l'Aveyron offre un programme alléchant. Il reste des places pour cet été. Ne boudez pas votre plaisir !*

**U**n dépaysement total et une grande aventure humaine. Voilà la promesse faite à tous les adolescents qui séjourneront cet été à Entraygues, le centre de vacances municipal de l'Aveyron. Un petit coin de paradis, situé aux confins du Lot, du Cantal et de l'Aveyron, bordé par deux rivières et entouré de villages aux maisons de pierres.

**Pendant trois semaines, les 12-14 ans** peuvent s'offrir un bol d'air pur et faire le plein d'activités à sensations. Outre le VTT, les participants s'initient à l'escalade ou encore à la via ferrata : des parcours sécurisés sur des pentes plus ou moins abruptes. Le Lot, la rivière qui borde le camp, permet de pratiquer le canoë. Selon leurs revenus, les familles doivent déboursier entre 104 et 603 € pour vingt-quatre jours de vacances. Des sommes qui peuvent être allégées au cas par cas grâce à différents dispositifs d'aides.

Malgré ses atouts, le camp de toiles d'Entraygues montre quelques difficultés à faire le plein. La destination souffre-t-elle d'être trop connue des



Entraygues, un cadre idyllique pour faire le plein de nature et de sensations pendant les vacances.

Stéphanois qui la fréquentent depuis 1966 ? Selon Bertrand Pécot, responsable des centres de vacances, la raison est aussi ailleurs. « La Ville propose aux familles une palette de séjours de plus en plus diversifiée. Parallèlement, les demandes de loisirs évoluent. »

La Ville s'adapte mais pas à n'importe quel prix : « Si nous proposons un séjour bowling/fast-food/motocross, il y aurait du monde, mais ce n'est pas notre vocation. Nous, nous privilégions des vacances éducatives et pédagogiques. »

• **Centre de vacances** d'Entraygues dans l'Aveyron du 9 juillet au 1<sup>er</sup> août et du 1<sup>er</sup> au 24 août. Renseignements et inscriptions auprès du service enfance en mairie (02 32 95 83 83) ou à la maison du citoyen (02 32 95 83 60).

## Renouvellement urbain

### Réunion publique à Macé

L'opération de renouvellement urbain du quartier Macé va entrer dans une nouvelle phase. L'occasion pour la municipalité de venir à la rencontre des habitants lors d'une réunion publique ce mardi 9 mai. Les discussions vont permettre de faire un point sur la première étape des démolitions/reconstructions. Les aménagements de voiries et de réseaux sont achevés en lieu et place des anciens immeubles Romain-

Rolland et Colette. Les travaux concernant les cinquante-sept logements vont donc pouvoir démarrer. La réunion permettra d'évoquer les futurs logements qui sortiront de terre à la place de l'immeuble Alphonse-Daudet. Enfin, les élus pourraient profiter de la réunion pour faire de nouvelles annonces concernant le quartier. ♦

• **Réunion publique** le mardi 9 mai, 17 h 30, à l'école Jean-Macé.



En images

# Plaisir d'être ensemble

*Temps fort des aînés stéphanois en avril, le repas des anciens a rassemblé près de mille trois cents convives, sur quatre jours, à la salle festive. Les après-midi se sont poursuivis en musique et sur la piste pour les amateurs. À cette occasion, les participants ont découvert le Mobilo'bus, nouveau service de transport municipal à destination des personnes à mobilité réduite.*



## NOCES DE DIAMANT



### Marie et Marcel Auzou

se sont mariés en 1946 et viennent de fêter leurs noces de diamant. Marcel Auzou a travaillé dans les travaux publics pendant que sa femme élevait leurs six enfants. Ils ont aujourd'hui cinq petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

## ÉTAT CIVIL

### Mariages

Gregory Acher et Virginie Greslebin / Thomas Dugard et Melanie Hurot / Jean-François Louza et Cecile Da Silva.

### Naissances

Lina Ayad / Enzo Baelen / Melissa Boutron—Dakouri / Ibrahim Dabo / Delphin Dubreuil / Mathéo Godon / Ganga Jaksinic / Loëla Le Bras.

### Décès

Emile Pasquier / Marceau Levaray / Stephanie Delaune / Philippe Petit / Camille Levasseur / Serge Delamare / Michel Patin / Jacqueline Bisson / Eric Souillard / Lucien Beuvant / Dominique Lamaille / Lucien Gueudin / Elena Dona / René Rivet / Patrick Levarlet / Geneviève Vincent / Edmond Gamet.

## Thorez

# Coup de pinceau

Premier job pour six jeunes de Thorez qui viennent de donner un coup de peinture aux immeubles du quartier.



Les six peintres amateurs sont heureux de présenter le fruit de leur travail.

**E**mbellir son quartier c'est l'apprécier un peu plus. Forts de ce principe, six jeunes de Thorez ont mis de côté leurs activités habituelles, lors des vacances scolaires, pour apprendre à manier le pinceau.

Ils ont eu pour mission de repeindre les soubassements des trois immeubles, situés à proximité du centre socioculturel Georges-Brassens, appartenant au bailleur social le

Foyer stéphanois.

Pour ces jeunes hommes âgés de 16 à 20 ans, il s'agissait-là du tout premier petit boulot avec un contrat... et bien sûr une rémunération à la fin de leurs seize heures de travail.

**« Je crois beaucoup aux bénéfices des micro-actions comme celle-ci »,** soutient

Patrice Lecoq, coordinateur du conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance à la mairie et initiateur de ce projet mené avec le bail-

leur et le centre socioculturel. Visiblement, les jeunes aussi y croient. « Ça fait plaisir de voir le résultat, se félicite Redha, au moins c'est plus propre. » Même satisfaction chez Toufik qui malgré quelques douleurs au dos assure préférer travailler là où il habite. ◆

• **Mercredi 10 mai** au centre Georges-Brassens, les six peintres recevront leur salaire, autour d'un verre de l'amitié.

## La Houssière

# Améliorer l'habitat du Bon clos

**Rue du Bon clos, un chemin desserte une quinzaine de maisons.** Elles ont été construites par les familles qui les occupent sans être propriétaires du terrain. La Ville vient de racheter les parcelles pour régler la situation. « L'objectif est de revendre les terrains aux habitants, explique Jacques Duthel, maire-adjoint chargé de l'urbanisme. Ceux qui ne peuvent pas acheter restent locataires, mais l'important est de les aider

à améliorer l'habitat. » Le 13 avril, une réunion a fait le point avec les habitants. Le Centre départemental d'amélioration de l'habitat (CDAH) va tenir des permanences pour trouver des solutions pratiques avec chacun. La Ville de son côté s'est engagée à aménager la rue et à relier l'îlot au réseau d'assainissement et, si les habitants le souhaitent, au réseau de gaz de ville. ◆

## Portes ouvertes à l'École de Police

Les 13 et 14 mai de 10 à 18 heures, l'École nationale de police de Rouen-Oissel organise ses 3<sup>e</sup> journées portes-ouvertes accompagnées d'un forum des métiers de la sécurité et de la défense. Entrée gratuite. École de police, route des Essarts à Oissel (ancienne caserne du 71<sup>e</sup> Régiment de génie). Renseignements : 02 32 66 60 32 ou 02 32 66 67 52.

## Lotos

- Jeudi 18 mai à 14 h 30 à la salle festive (rue des Coquelicots) organisé par l'Association amicale des apprentis SNCF.
- Vendredi 19 mai, un loto « spécial loisirs » organisé par le Comité des quartiers du centre à la salle festive à 20 h 30 (ouverture des portes dès 19 heures). À gagner : des places au Zénith, au cinéma, bowling, patinoire, Futuroscope... Un carton est offert à chaque joueur.

## Bénévole d'accompagnement

Accompagner jusqu'au bout de la vie, c'est ce que fait l'association Jalmalv (Jusqu'à la mort accompagner la vie) avec ses bénévoles présents auprès des personnes gravement malades. Jalmalv recherche des bénévoles. Contact : 35, place du Général De Gaulle, Rouen, 02 35 15 87 45, federation.jalmalv@wanadoo.fr ou www.jalmalv.fr



## Dossier

*Chant, théâtre, peinture... rassemblent une foule de personnes aux motivations très différentes, mais unies dans une recherche commune de plaisir.*

*« Les Stéphanois exposent » et les concerts pour les vingt ans de l'Aoser mettent en lumière la passion des Stéphanois pour les pratiques culturelles.*

# Le bon plaisir des amateurs

**L**a culture pour tous, ce n'est pas un vœu pieux à Saint-Étienne-du-Rouvray. Grands événements, expositions d'œuvres de Pablo Picasso ou Fernand Léger, venue de chanteurs engagés, création du Rive Gauche ont clairement mis en lumière, depuis des décennies, cette volonté. Tout comme les décisions de maintenir la gratuité des livres empruntés à la bibliothèque ou d'organiser

chaque été un centre de loisirs autour d'activités exclusivement artistiques.

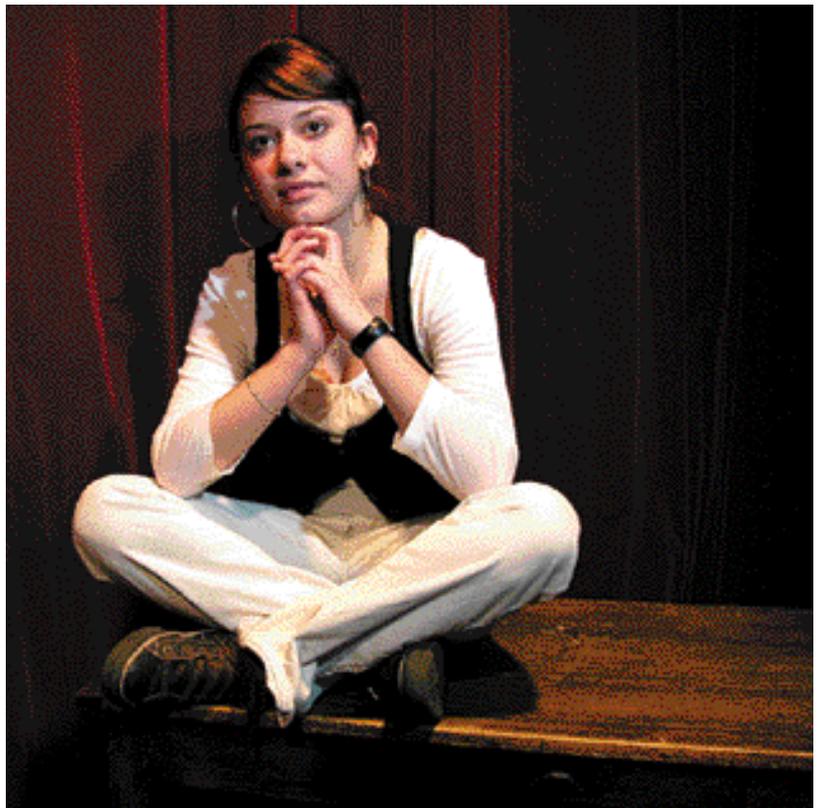
Un héritage qu'il faut faire fructifier pour aider les habitants à passer du rôle de spectateur à celui d'acteur. Selon Jérôme Gosselin, adjoint au maire en charge de la culture, « se cultiver c'est aussi faire l'effort de pratiquer : la lecture en empruntant un livre à la bibliothèque, la peinture, la photographie, le chant... L'important c'est que les personnes →

## Gaëlle Rivière

« Le théâtre m'aide à m'exprimer »

C'est en terminale au lycée Val-de-Seine que Gaëlle a découvert le théâtre, « ça m'a plu et j'ai voulu continuer ». D'un naturel plutôt réservé, elle avoue : « faire du théâtre m'aide surtout à m'exprimer et à aller vers les gens ». Grâce à un Contrat partenaire jeune signé avec la Ville et la Caisse d'allocations familiales, elle suit depuis les cours de Bob Villette à Cléon, deux soirs par semaine. « C'est important d'avoir un loisir... En fait, c'est un vrai travail, il y a de l'investissement. » Aujourd'hui, à 19 ans, en première année de BTS de communication au

lycée Saint-Saëns, le théâtre est dit-elle, « un moment où j'oublie les cours et où je m'investis dans des textes. C'est fou le nombre d'auteurs que j'ai découverts ». Qu'elle répète des textes de Racine ou Madeleine Chapsal, elle y trouve l'occasion de « dire et vivre des choses loin de la vie de tous les jours ». Elle aime aussi monter sur scène. « C'est une chance, il faut passer par la critique. Le public est un moyen de progresser. » Gaëlle est décidée à continuer le théâtre, « sauf si ce n'est plus un plaisir ». ♦



## Jacques Jouette

« Le plaisir de réaliser un bel objet »

Si c'était à refaire... Jacques se dit parfois qu'il est peut-être passé à côté de sa vocation. Ce maçon à la retraite s'est pris de passion, depuis trois ans, pour la sculpture sur bois. « C'est mon ancien patron qui m'a incité à commencer. » Après avoir pris des cours, Jacques a investi dans quelques gouges, des couteaux à bois, et s'est lancé.

D'abord sur de petites pièces, puis il a pris assez d'assurance pour tenter des sculptures plus imposantes. « Avec cette discipline, on n'a pas tellement le droit à l'erreur. Un mauvais coup et la pièce est fichue... » Le retraité est assez fier de présenter ses œuvres et notamment une horloge sur pied très travaillée ou encore un tableau sur lequel apparaît en relief un

violon « Je suis très patient. Cela ne me dérange pas de passer des mois sur la même pièce. Mon seul objectif : la satisfaction de réaliser un bel objet. » Jacques effectue également des sculptures en terre cuite. Depuis peu, des anges ou des nus ont pris place sur ses étagères. « Pour moi, c'est une autre façon de m'exprimer, directement avec les doigts. » ♦

→ sortent de chez elles et fassent autre chose que regarder leur télévision. Qu'elles réfléchissent ! Dans ce but, la municipalité agit sur deux leviers : favoriser l'apprentissage des techniques et aussi permettre aux uns et aux autres de valoriser leur travail, en se confrontant aux regards des autres... »

**Le message semble avoir été bien reçu.** En témoignent, dans des genres différents, deux manifestations très populaires

programmées ce mois-ci : « Les Stéphanois exposent » et les concerts de l'Association orchestrale de Saint-Étienne-du-Rouvray (Aoser). Cet ensemble a pour particularité de rassembler en son sein à la fois des professionnels, enseignants de l'école de musique, et des amateurs. « Ce mélange permet à tous de se surpasser techniquement et musicalement. C'est très motivant », note le chef d'orchestre Didier Beloeil. D'ailleurs pour certains, la

notion même « d'amateur » et de « professionnel » dans le domaine artistique n'a pas de sens. C'est bien ce que pense le danseur et danseur actuellement en résidence au Rive Gauche, Sylvain Groud : « Certes le professionnel vit de son art, mais un chorégraphe qu'il soit amateur ou professionnel a le même degré d'investissement ».

Selon le comédien et professeur de théâtre Bob Villette, il existe une nuance : « Le théâtre

est le même pour tous mais être amateur c'est une façon de faire passer son propre plaisir en premier alors qu'être professionnel c'est faire passer le plaisir du spectateur au premier plan... »

**Mais, qu'est ce qui pousse à s'initier à l'aquarelle ou à rejoindre une chorale ?**

Impossible d'avancer une réponse : il existe autant de motivations que d'artistes. « Des retraités cherchent à s'occuper, des actifs à s'éva-

der de leur activité professionnelle. Tous veulent se surpasser, s'exprimer », analyse Brigitte Goussé, en charge des animations au centre Jean-Prévost et co-organisatrice des « Stéphanois exposent ». C'est particulièrement vrai avec une activité comme le théâtre vers laquelle se tournent beaucoup de timides qui s'imposent un véritable défi.

Gérard Carreau, créateur il y a vingt ans de l'Aoser, perçoit une autre motivation : →

## Georgette Fossé « La peinture, un rêve de jeunesse »

**G**eorgette a élevé ses six enfants puis a décidé de penser un peu à elle. De s'occuper de ses envies. La soixantaine ayant sonné, elle s'est donc mise à la peinture : un rêve de jeunesse abandonné dans le tourbillon de la vie active. La dynamique retraitée a commencé par acheter quelques livres. « *Je suivais les leçons pas à pas. Et puis, j'ai pris des cours au centre Jean-Prévost pour la technique.* »

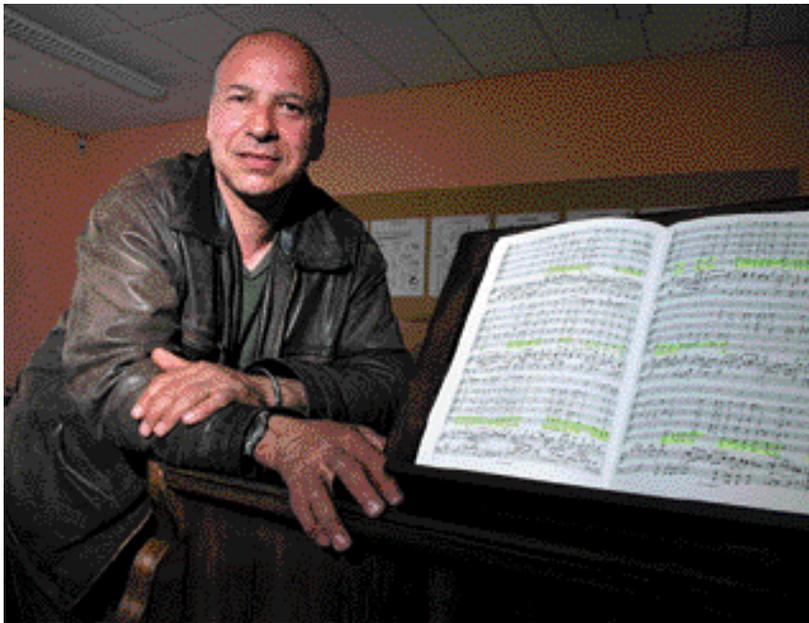
Aujourd'hui, elle boit les conseils du peintre Renald Lemaire, « *un pro avec qui j'ap - prends le mélange des couleurs et qui m'a initiée à la technique du couteau. J'adore travailler les épaisseurs* ». Georgette Fossé « *s'éclate* » comme elle dit. Elle vient d'achever sa « période » cathédrale, « *à par - tir des photos de l'événement De Monet aux pixels, l'an der - nier à Rouen* ». La prise de vue en noir et blanc est sa

deuxième passion. « *Je n'ose pas encore aller poser mon chevalet en extérieur. M'inspirer de photos est pour moi plus simple.* » Radicale, Georgette n'est pas du genre à s'encombrer d'un tableau qui ne lui convient pas : « *Je passe un coup de bombe Décap'four et je recommence.* » En revanche, lorsque le résultat lui plaît, elle apprécie la critique. « *C'est pour cette raison que je serai aux Stéphanois exposent.* » ♦



## Hafid Bouchedda

« *Je ne pensais pas être fait pour le chant* »



**I**l faisait du piano puis s'est arrêté. Il avait sa maison à construire. C'est en accompagnant ses enfants à l'école de musique que la directrice l'a « embauché » comme basse dans la chorale, il y a trois ans. La musique est affaire de famille puisqu'il chante avec sa femme. « *Nous sommes tous les deux passionnés. On chante, on oublie tout, c'est une détente, comme écouter un concert.* » Maître ouvrier d'encadrement au lycée Le Corbusier, Hafid Bouchedda se souvient des débuts : « *Je ne pensais pas être fait pour le chant... et ce n'était pas évident de commencer avec le Requiem de Mozart !* ».

Lui qui se dit éclectique en musique s'amuse « *d'avoir chanté en latin* ». Mais le soir du concert à Rouen, il avoue avoir eu des frissons dans tout le corps. « *Deux cents choristes, cinquante musiciens, et tous à l'unisson. Il n'y a pas de mots...* » Pour ce sportif, la musique c'est le calme et le plaisir du travail en groupe. Il réfléchit : « *travailler plus m'aurait plu* ». Il a de quoi faire avec le *Gloria* de Francis Poulenc, qui sera donné pour les vingt ans de l'Aosser. Les répétitions lui prennent deux ou trois soirs par semaine. Il juge Francis Poulenc difficile, « *bizarre après Mozart, mais petit à petit ça vient* ». ♦

« *Les pratiquants sont avant tout en recherche de plaisir. Lorsque je dirige un orchestre, je ne vois que des regards de plaisir chez les musiciens* ». Le fait de disposer d'équipements culturels à côté de chez soi ne peut qu'inciter à se lancer dans une pratique. Même s'il faut bien avouer que cette condition n'est pas suffisante puisque à peine un Français sur deux (47 %) a pratiqué la musique, le théâtre, l'écriture ou les arts plastiques. Les enquêtes

menées notamment par Olivier Donnat, docteur en sciences économiques, montrent qu'un bon niveau de scolarité et un environnement social élevé jouent évidemment un rôle incitateur. L'inverse constitue toujours un frein et il demeure très difficile d'attirer des publics en difficulté. Réussir à démocratiser complètement la culture, la pratique culturelle, à faire tomber tous les a priori : l'enjeu se situe bien là. ♦

## La vitrine de tous les talents

Lancée en 1978 et relancée par les responsables du centre socioculturel Jean-Prévost, la manifestation « *Les Stéphanois exposent* » affiche son succès. Pour beaucoup d'artistes amateurs, la manifestation est le seul lieu d'exposition qui leur soit ouvert. « *C'est un moment attendu des participants qui ont envie de confronter leurs œuvres au regard du public*, constate Brigitte Goussé, en charge de l'animation à Jean-Prévost. *Le vernissage est toujours l'occasion d'échanges très riches.* » Pendant trois semaines, les centres

socioculturels Jean-Prévost et Georges-Brassens vont donc présenter les réalisations d'une quarantaine de personnes. « *Peintures, dessins, sculptures ou photographies, nous n'effectuons aucune sélection, tous les styles trouvent leur place.* » ♦

• « **Les Stéphanois exposent** » du mardi 9 au samedi 27 mai, aux heures d'ouverture des centres socioculturels Jean-Prévost (02 32 95 83 66) et Georges-Brassens. Vernissage vendredi 12 mai à 18 heures, à Jean-Prévost.

## L'Aoser fête ses 20 ans en musique

L'association orchestrale de Saint-Étienne-du-Rouvray, l'Aoser, fête cette année ses vingt ans. L'association regroupe d'anciens élèves de l'école de musique ou d'ailleurs qui continuent à pratiquer la musique ensemble, en amateurs. Trois concerts publics vont marquer l'évènement : le 12 mai les vingt-cinq instrumentistes, sous la direction de Didier Belœil, joueront à l'église Saint-Etienne à 20 h 30 un programme léger : variations sur la *Marche nuptiale*, la *Mélodie du bonheur*, Offenbach cocktail... Le 23 mai deuxième concert pour jouer Mozart, Schubert et, en seconde partie, le *Gloria* de Francis Poulenc au Rive Gauche à 20 h 30. Pour ce concert, deux cents personnes seront sur scène puisque l'orchestre est complété par des instrumentistes – élèves et professeurs stéphanois ou étudiants en musicologie à Rouen – et les chœurs de Saint-Étienne-du-Rouvray, Oissel, Grand-Couronne ainsi que l'ensemble rouennais Oriana. Cet ensemble exceptionnel a été invité par le festival Voix de fête et jouera également le 20 mai à 17 heures au gymnase Saint-Exupéry à Rouen. ◆

• **Concert du 12 mai** : entrée libre. Concert du 23 mai : 5 €, réservation obligatoire au 02 35 64 04 45.



Les musiciens de l'Aoser entourés de cent soixante-dix choristes interpréteront le *Gloria* de Francis Poulenc au Rive Gauche.

## Interview

# Amateur ne veut pas dire spectateur

Olivier Donnat est responsable du programme « Pratiques et consommations culturelles » au ministère de la Culture et de la Communication.

**Qu'est ce qui favorise la pratique artistique amateur ?**

**OD : Il faut souligner sa grande hétérogénéité : chant, arts plastiques, théâtre écriture, danse, il n'y a pas grand chose en commun. En revanche, on peut distinguer les pratiques individuelles, qui relèvent de l'action personnelle voire intime, et les pratiques collectives avec une dimension évidente de recherche de sociabilité. On peut repérer des facteurs communs favorables : l'intérêt pour la culture, le besoin de s'exprimer. L'intérêt pour la culture est directement lié au progrès de la scolarité ; beaucoup de jeunes aujourd'hui sont passés par des écoles de musique ou ont eu un enseignement artistique à l'école.**

**L'accroissement du temps libre est-il un facteur favorable ?**

**OD : Il n'y a pas d'effet mécanique. Dans certains cas le travail est devenu plus difficile, plus fatigant ou les horaires entre époux ne sont plus coordonnés, dans d'autres cas le pouvoir d'achat a été réduit, ce qui ne crée pas un contexte favorable. Cela dépend beaucoup des milieux sociaux. En revanche, l'arrivée à la retraite des baby-boomers peut avoir un effet sur les pratiques amateurs.**

**Les nouvelles technologies ont-elles induit de nouvelles pratiques ?**

**OD : Oui, en matière d'écriture il y a les blogs. On avait déjà constaté une augmentation sensible des pratiques d'écriture. Le blog amplifie le phénomène. La facilité à faire sa propre musique, les possibilités de stockage en vidéo et photo ont changé des comportements.**

**Vous notez qu'il n'y a pas de lien entre pratique amateur et création contemporaine...**

**OD : Quand on fait du théâtre on n'aime pas toutes les formes de théâtre. Les peintres amateurs à 99 % sont figuratifs et ont un intérêt très limité pour l'art contemporain. Ce qui les intéresse c'est de faire quelque chose, être spectateur assidu est une autre démarche.**

# Un pas vers l'autre

*Pendant toute la saison, le chorégraphe et danseur Sylvain Groud a arpenté écoles et lycée pour faire partager sa passion de la danse. En résidence au Rive Gauche, il présente L'Oubli et People puis Ma terre Nelle.*

**D**anseur et chorégraphe, Sylvain Groud travaille depuis plusieurs mois en ville, dans les écoles, au lycée et sur la scène du Rive Gauche. Il souhaite ainsi faire découvrir la danse contemporaine, son univers. Un souci du partage logique chez un artiste venu à la danse très tard, et par hasard. « *Je n'étais pas de la bonne couche culturelle, celle qui va au théâtre, au spectacle. Ce n'est pas qu'on ne veut pas, mais on ne sait pas que ça existe.* »

**Devenu danseur et chorégraphe,** Sylvain Groud ne sépare pas son travail de scène d'un engagement militant à « *cultiver le citoyen* » et à rendre la danse contemporaine accessible au plus grand nombre. Sa démarche a rencontré en toute logique celle du Rive Gauche, qui se veut un lieu et un outil au service de la diffusion chorégraphique. Dans ce cadre, Sylvain Groud a présenté cette année de petites pièces dans les écoles maternelles et au lycée Le Corbusier. Des chorégraphies conçues pour s'adapter à divers lieux, école, jardin ou château. Après avoir animé un stage pour les enseignants, il a travaillé avec les enfants une chorégraphie, *Ma Terre Nelle*, qu'ils présenteront en juin. Il aime apprendre aux autres à « *plier une jambe, placer un*



*L'Oubli*, un duo de danseurs, sur une musique de Arvo Pärt.

*bras, recevoir le poids de l'autre. Car maîtriser ses muscles sert à exprimer des idées, des sensations, à dire ce que vous êtes.*

Sylvain Groud présentera au Rive Gauche avec sa compagnie *L'Oubli* et *People*, la version scène des pièces jouées à Le Corbusier. *L'Oubli* est un duo qui traite de la mémoire du corps, *People* raconte « *l'obligation de vivre en société les uns à côté des autres* ». Pour créer ces deux pièces, il a passé les vacances de printemps en résidence au Rive Gauche, résidence marquée de plusieurs répétitions publiques ouvertes aux écoles. En septembre, il participera à l'inauguration du parc

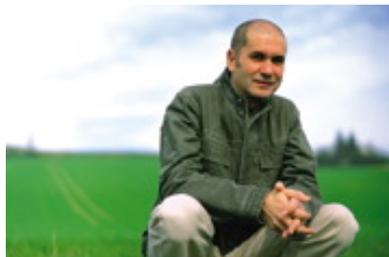
de l'Orée du Rouvray. « *Danser sous le ciel, face au public* » : tout pour plaire à cet artiste généreux. ◆

- **4 et 5 mai** à 20 h 30 au Rive Gauche, *L'Oubli* et *People*
- **13 juin** à 14 heures *Ma terre Nelle* avec les enfants des écoles Henri-

Wallon et Victor-Duruy  
 • **23 ou 24 septembre** à la fête inaugurale du parc de l'Orée du Rouvray.

## Chanson

### Art Mengo, voix velours



**Art Mengo sera sur la scène du Rive Gauche** vendredi 12 mai. Sa voix chaude et un peu éraillée sur des musiques entre jazz et bossa, ses mots de poète en font un artiste à part dans le monde de

la chanson française. Pas formaté. Dans son album *La vie de Château* (2004) il chante : « *la vie de château, c'est musical. C'est soutenir mordicus qu'une suite d'accords pas banals rend bien plus riche que Crésus* ». Le Toulousain est un chanteur discret qui accumule mine de rien les succès : *Les parfums de la vie (Je l'ai tant aimée)*, *Parler d'amour, Je passerai la main...* La sortie de son nouvel album, *Entre mes guillemets*, l'amène en concert ici. Ouvrez vos oreilles. ◆

- **Vendredi 12 mai** à 20 h 30 au Rive Gauche. 02 32 91 94 99.

## Animations

# « Aire de fête » en ville

Foire à tout, concerts, spectacles, déambulations et découvertes culinaires...  
Les 3 et 4 juin, Aire de fête promet un week-end festif et surprenant.

**D**ans moins d'un mois, le parc Henri-Barbusse va s'animer pour une nouvelle édition d'Aire de fête. Ce sixième rendez-vous s'annonce une fois encore populaire, coloré, musical et familial. Sur deux jours, plus de vingt mille personnes devraient se croiser dans les allées du parc. À coup sûr, chacun y trouvera son bonheur, avec notamment de nombreux concerts et spectacles.

Immanquable, la foire à tout ouverte uniquement aux particuliers se tiendra les deux jours, avec en moyenne



La compagnie de rue La Machine promet un spectacle détonnant pour la déambulation du samedi.

deux cents exposants.

**Clou de cette édition**, le Radeau-fil, une imposante structure sur laquelle est tendu un fil qui peut s'élever de plu-

sieurs mètres. Après quelques exercices, petits et grands pourront se transformer en apprentis funambules. Autre temps fort, La Machine

qui s'ébranlera samedi soir, à partir de 23 heures pour une déambulation pyrotechnique. Le final de ce spectacle, hommage aux Temps modernes de Chaplin et aux inventions de Jules Verne, se tiendra place de l'église. ◆

• **Aire de fête**, samedi 3 et dimanche 4 juin, parc Henri-Barbusse. Inscriptions à la foire à tout dès maintenant auprès des centres socioculturels :

Jean-Prévost (02 32 95 83 66),

Georges-Déziré (02 35 66 77 21)

Georges-Brassens (02 35 64 06 25).

## En coulisses

### ► Spectacle flamenco

La star montante du flamenco, Mercedes Ruiz présentera

vendredi 19 mai sa chorégraphie *Dibujos en el aire*. À seulement 25 ans, la jeune femme est un véritable prodige de la discipline qui fascine. Accompagnée sur scène d'un danseur, de musiciens et de chanteurs, elle offre au public la vision d'un flamenco flamboyant et épuré.

Représentation vendredi 19 mai à 20 h 30 au Rive Gauche. Renseignements et réservations au 02 32 91 94 90.

Seniors → 22 mai

### Cinéma

La prochaine soirée cinéma à Elbeuf aura lieu lundi 22 mai. Au programme, un film de Martin Scorsese, *Aviator* (2004), avec Leonardo DiCaprio. La vie tumultueuse d'Howard Hughes, industriel, milliardaire, pionnier de l'aviation civile.

**Inscriptions à partir du 11 mai au Guichet unique, 02 32 95 83 94.**



Danse → 10 mai

### Jardinage ou l'art de cultiver son jardin

Travailler un jardin, c'est toujours un voyage, une suite de pas, de gestes, d'empreintes, d'odeurs et de sons. C'est une chorégraphie qui fabrique le paysage. Danse jeune public, création d'Hervé Robbe.

**Au Rive Gauche à 14 h 30.**



### Mais aussi...

**Exposition « 3 + 1 »**, au Rive Gauche, entrée libre du mardi au vendredi de 14 à 18 heures et le samedi de 14 heures à 16 h 30. **Concerts Mozart** par l'orchestre de l'Opéra de Rouen les 10, 11, 12 mai à 20 heures, auditorium Magellan de l'Insa. Renseignements 0 810 811 116. **La Reine s'ennuie** par Andréa Sitter et **Point(s) de fuite** par Philippe Priasso, danse, le 16 mai au Rive Gauche, à 20 h 30.



Concerts → 23, 24 mai

### Debussy, Saint-Saëns, Schubert

Dans le cadre de la « Saison nomade » du Théâtre des Arts, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen donne un concert avec des œuvres de musiques symphoniques. Direction musicale Patrick Davin. Auditorium Magellan de l'Insa (avenue de l'Université), mardi 23 et 24 mai à 20 heures.

**Renseignements/ réservations 0 810 811 116.**

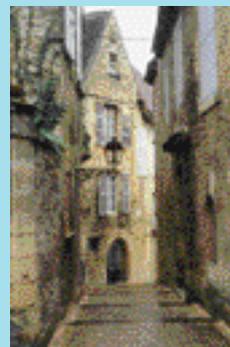
Séjour →

10 au 16 septembre

### Le Périgord

L'Union des retraités et personnes allocataires propose un séjour dans le Périgord.

**Inscriptions dès maintenant au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02.**



à Saint-Étienne-du-Rouvray

À vos marques

► **Full-contact : que des championnes !**

À Saint-Étienne-du-Rouvray le full-contact se pratique au féminin. Alysson et Floriane Parot

ont été sacrées championnes de France de light-contact, chacune dans leur catégorie (cadettes et poussines) lors de la compétition de Pâques. À leurs côtés, Jennifer Groud en catégorie benjamines devient vice-championne de France. Kimberley et Anastasia Lievard, autres sportives présentées par le club stéphanois, sont allées l'une jusqu'en quart de finale des poussines, l'autre en demi-finale des benjamines.

► **Football, les prochains matches**

14 mai, 15 heures stade Youri-Gagarine : FC SER2/Saint-Aubin FC2 ; stade Célestin-Dubois : ASMCB/Sotteville CC2.

► **Natation**

La piscine Marcel-Porzou accueille le 13 mai, une compétition Avenir, d'enfants de 7/10 ans, des clubs de l'agglomération. La piscine sera donc fermée au public à partir de 17 h 30.

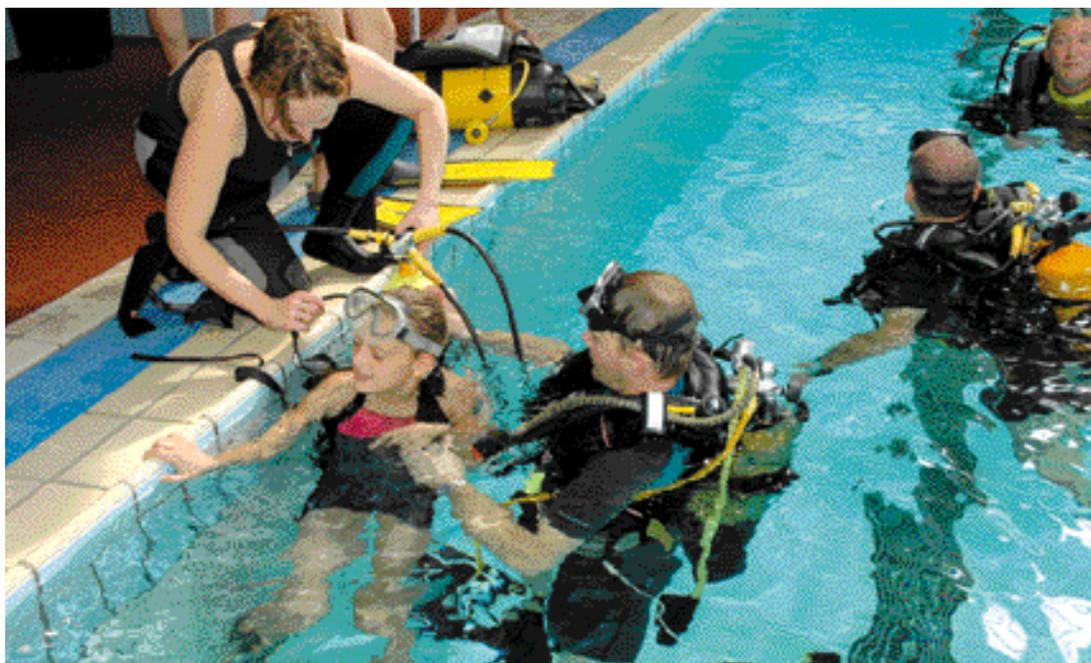
Deux benjamins du Club nautique stéphanois sont montés sur le podium du 50 m à dos au championnat départemental : Jason Michalak a décroché l'or et Florian Harel le bronze.

► **Rendez-vous**

# Eau, rire et loisir

*Les 20 et 21 mai, la piscine et ses abords vont accueillir de nombreuses animations sportives. Beach-volley, plongée, tournoi de billes...*

*Tout le monde va pouvoir se faire plaisir.*



Tout au long du week-end, les membres du Club subaquatique du Rouvray proposeront des baptêmes de plongée.

**U**ne nouvelle date est à inscrire au calendrier festif de la ville. Samedi 20 et dimanche 21 mai, le service municipal des sports lance une invitation à tous les Stéphanois pour un week-end placé sous le signe du sport loisirs.

Ces deux jours, la piscine Marcel-Porzou et ses abords ouvriront grand leurs portes au public. L'occasion pour les personnes qui n'auraient pas encore visité l'équipement municipal récemment réaménagé de découvrir la nouvelle configuration des lieux.

« Depuis plusieurs années, le traditionnel rendez-vous des Six heures de natation s'essouffait », constate Maryvonne Collin, responsable adjointe du service des sports. Il nous fallait

donc trouver une nouvelle manifestation familiale et ludique. C'est aussi l'occasion de clore en beauté l'année avant les grandes vacances. » De très nombreuses activités vont ainsi être mises en place lors de cette fête du sport. En extérieur, le solarium accueillera tout le week-end des rencontres de beach-volley et des démonstrations de fitness.

**Samedi, un mur d'escalade gonflable accessible à tous** sera installé. Dimanche, le cochonnet tiendra la vedette avec un tournoi intergénérationnel de pétanque en doublette. Enfin, nostalgiques des parties de billes dans la cour de récré, les organisateurs ont pensé à vous avec l'organisation d'un Tour de France. Souvenirs et éclats de rire assurés.

L'autre pôle d'activités se situera au sein de la piscine avec des parcours aquatiques, des baptêmes de plongée et des challenges familiaux. ♦

• **Fête du sport**, samedi 20 mai (de 10 à 12 heures et de 14 à 19 heures) et dimanche 21 mai (de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures), autour de la piscine Marcel-Porzou, parc omnisports Youri-Gagarine. Renseignements : 02 35 66 64 91.

► **Course à pied**

## Deux parcours, une passerelle

La 4<sup>e</sup> édition de la course de la Passerelle aura lieu dimanche 21 mai. Les deux clubs organisateurs, le CMS Oissel et le Running club stéphanois proposent deux distances, 8 et 14 km, pour rallier Saint-Étienne-du-Rouvray en partant d'Oissel et en traversant la forêt du Rouvray. Cette course nature emprunte la passerelle qui enjambe la route départementale 18E, d'où son nom. Cette

année, le départ a lieu au stade municipal d'Oissel, à 9 h 15 pour les 8 km et à 9 h 30 pour les 14 km. L'arrivée se fera à Saint-Étienne-du-Rouvray, au parc omnisports Youri-Gagarine. ♦

• **Inscriptions** (8 €) avant le 16 mai auprès du CMS Oissel, 24, rue Gérard-Philippe, 76350 Oissel. Renseignements : 02 35 64 78 04 ou 02 35 69 11 07.

# Pascal Fiquet veilleur de jour

*Chauffeur routier et responsable de la CGT, cet ancien de Renault-Cléon veille sur les droits des salariés menacés par la précarité et s'attache à défendre l'industrie de la région.*

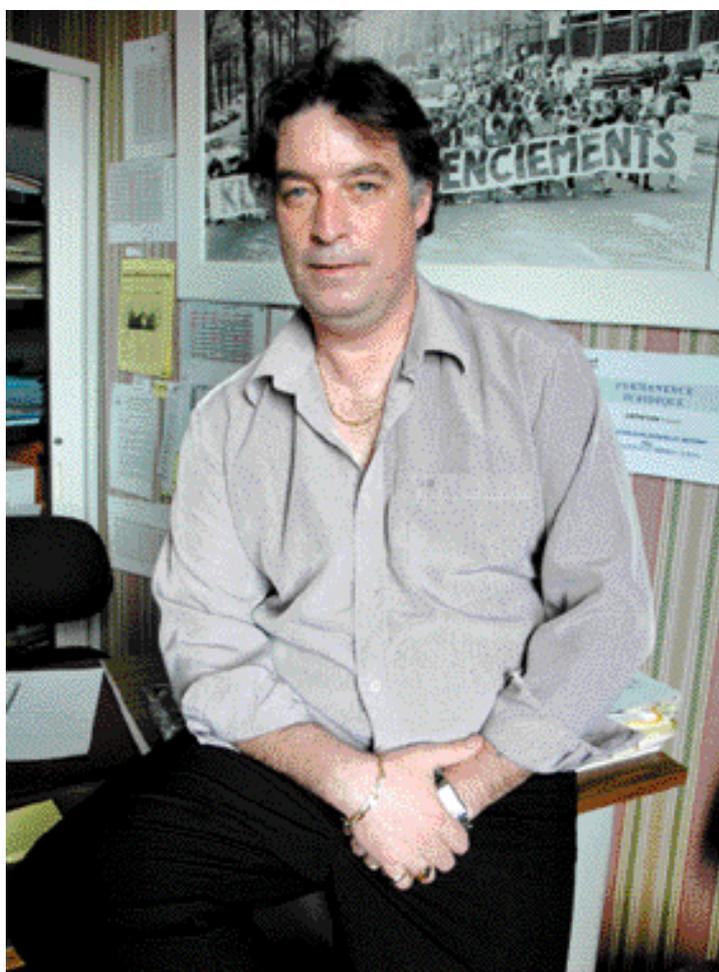
**C**hauffeur routier la nuit, secrétaire de l'union locale CGT le jour. Pascal Fiquet mène cette double vie depuis deux ans, depuis qu'il a été élu responsable de la première organisation syndicale sur le bassin d'emplois Saint-Étienne-du-Rouvray, Sotteville-lès-Rouen et Oissel. Le secteur est bien malmené actuellement : Isover a fermé en 2004, Yorkshire l'an dernier, Grande-Paroisse annonça fermeture d'ici à deux ans, Otor va mal, Francolor est inquiétant...

« Sur le boulevard industriel, il n'y a plus beaucoup d'industries ! Depuis Maastricht, on sait bien que l'industrie française est appelée à disparaître. L'ouverture de l'Europe à la libre concurrence décale les usines vers l'Est. Mais quand ils auront usé tous les pays du monde, qu'est-ce qu'on fera ? »

Alors Pascal Fiquet se bat pour défendre l'avenir industriel de la Normandie. L'exemple par Otor qui pourrait diversifier sa fabrication en utilisant son savoir-faire. « Aux élections de mars, la CGT est devenue le premier syndicat sur l'usine. Ça faisait vingt ans que ce n'était pas arrivé », argumente-t-il. « C'est le seul syndicat à avoir refusé d'arbitrer entre direction et fonds de pension, et à argumenter sur le fond, sur l'avenir industriel de l'entreprise »

**Pascal Fiquet a adhéré au syndicat il y a vingt-cinq ans quand il travaillait encore à Renault-Cléon.** Il a quitté l'usine pour devenir chauffeur routier en 1989. « Je connaissais, mon père était dans le métier », confie-t-il simplement. Les conditions de travail se sont améliorées, mais le secteur est fragile, la durée de vie des entreprises est courte et les grosses boîtes utilisent de plus en plus les travailleurs étrangers, payés quatre fois moins cher. » Selon lui, c'est clair : « pour un même métier, un même salaire, qu'on soit roumain ou polonais, puisqu'on parle d'Union européenne ».

La mobilisation et la victoire contre le CPE a offert une belle bouffée d'air pur. « La précarité, les jeunes la vivent déjà avec leurs parents, horaires flexibles, petits salaires, conditions de travail fatigantes... Ils la rejettent. » Pascal Fiquet estime d'autant plus importante la mobilisation de ces trois mois pendant lesquels salariés et étudiants ont manifesté ensemble que « faire



grève est de moins en moins facile dans les entreprises. Savez-vous que grâce à la loi de Robien de 1995 – que la gauche malheureusement n'a pas remise en cause – les délégués du personnel ont moins d'heures pour assurer leur mandat ? Et qu'ils sont renouvelés tous les quatre ans alors qu'avant c'était tous les deux ans ? ». Ce qui fait dire à Pascal Fiquet qu'après le CPE, il faut mener d'autres combats « salaire, emploi, retraite sont des enjeux toujours d'actualité. Pour relancer l'économie, il faudra bien relancer les salaires ». ♦